



Affaire Benalla. Ce mercredi, Catherine di Folco, sénatrice LR du Rhône, s'est interrogée sur l'identité de la personne qui accompagnait François-Xavier Lauch, le chef de cabinet de l'Élysée, auditionné par la commission d'enquête du Sénat.

Elle est là. A la droite de François-Xavier Lauch, le chef de cabinet de la présidence, lorsque ce dernier est auditionné, mercredi 12 septembre, par la commission d'enquête du Sénat. En juillet, elle accompagnait déjà Patrick Strzoda après que le directeur de cabinet de la présidence de la République eut été convoqué par la commission d'enquête de l'Assemblée et celle du Sénat.

Elle dévisage les parlementaires, fusille d'un regard noir les plus audacieux. Elle semble prendre des notes, vigilante aux questions des sénateurs et des députés comme aux réponses de ceux qui sont auditionnés, autant qu'elle semble glisser des messages comme autant d'éléments de langage dictés en d'autres lieux. A l'occasion, lorsque les questions s'accumulent et se font plus pressantes, ces derniers se tournent vers elle, ou jettent un regard de biais sur les feuilles qu'elle noircit. D'un regard ou d'un geste discret de la main ou de la tête, elle semble comme donner son accord pour que ces grands commis de l'Etat répondent ou éludent. Parfois, masquant sa bouche derrière sa main, elle murmure à leurs oreilles des consignes dont nul ne saura jamais la teneur.

« *Juste une petite curiosité* »

Mercredi, pour la première fois depuis le début des auditions des commissions parlementaires, Catherine di Folco, sénatrice LR du Rhône, s'est interrogée sur l'identité de cette femme dont le rôle autant que la présence lui paraissait aussi mystérieuse qu'incongrue. « *Juste une petite curiosité, s'est-elle presque excusée, pourrions-nous connaître la qualité de la personne qui vous accompagne ?* »

François-Xavier Lauch à qui cette question était posée, se garda d'y répondre une première fois. Il faudra l'insistance et la vigilance de Philippe Bas, qui préside la commission au Sénat, pour que le chef de cabinet de l'Élysée, alors que son audition s'achevait, consente à donner l'identité de cette femme, dont les sénateurs et les téléspectateurs de Public Sénat finissaient par se demander si elle n'était pas une sorte d'Olivia Pope, missionnée par l'Élysée pour tenter de désamorcer une situation de crise.

Cette femme n'est autre que Rebecca Perès, une collaboratrice d'Emmanuel Macron, nommée conseillère parlementaire auprès du cabinet du président de la République. Si le Sénat et l'Assemblée nationale sont des lieux où le président et ses conseillers n'ont pas à se rendre, en vertu de la séparation des pouvoirs, les commissions d'enquête tolèrent la présence des collaborateurs du président dès lors qu'ils s'interdisent de s'exprimer pendant les auditions. Rebecca Perès s'est affranchie de cette règle au point d'éveiller la curiosité de di Folco. A croire, comme nous l'a confié un sénateur, las de voir que la plupart des personnes auditionnées lisaient et relisaient les mêmes éléments de langage, qu'elle était là « *pour faire respecter la ligne et que personne ne s'égaré* ».